

LE MATIN PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.159 — QUARANTIÈME ANNÉE — VENDREDI 12 NOVEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 17 fr. En An 32 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 9 fr. 17 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 12 fr. 20 fr.
3 fr. 7 fr. 13 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois.
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Coordination

D'accord avec toute la presse française, nous avons à plusieurs reprises insisté ici sur la nécessité d'aboutir à la réalisation d'une entente aussi étroite et aussi complète que possible entre tous les Alliés. Moralement, cette entente existe sans doute et nous nous attachons hier, une fois de plus, à la mettre en lumière, à propos des discours prononcés au banquet du Guild-Hall. Dans le domaine de l'action pratique, dans les détails quotidiens de la conduite de la guerre, le même accord ne se retrouve malheureusement pas toujours aussi parfait. Et cela est extrêmement fâcheux.

Les nations qui depuis plus de quinze mois soutiennent contre les puissances de barbarie la plus formidable lutte qui se soit jamais livrée sur la terre ne ménagent certes pas leurs efforts. Mais il est manifeste que ces efforts ont trop souvent manqué de coordination. Et il y a là une lacune qui nous a déjà valu bien des dommages. Aussi, devons-nous accueillir avec une patriotique satisfaction toutes les indications qui peuvent nous laisser espérer que cette déplorable lacune sera bientôt comblée.

M. Aquih vient d'annoncer à la Chambre des Communes la création d'un Conseil anglo-français auquel la Russie et l'Italie accepteraient très probablement de se joindre. « Le ministre de la Guerre, a dit le Premier Anglais, est depuis longtemps arrivé à cette conclusion que la mesure la plus efficace qui puisse être prise pour la conduite la plus effective de la guerre par les puissances alliées est le renforcement de notre propre état-major et une coopération plus intime, non pas seulement accidentelle, mais normale et continue, entre les conseillers navals et militaires des puissances alliées ».

Il n'y a qu'à applaudir à de telles paroles. Une « coopération plus intime » entre les gouvernements aussi bien qu'entre « les conseillers navals et militaires des puissances alliées », c'est précisément ce que réclamait l'opinion, cette opinion publique dont on se méfie si ridiculement dans les hauts sphères et qui se montre souvent beaucoup plus sage et beaucoup plus clairvoyante que ses maîtres. Il était temps, en vérité, que l'on se décidât à aborder une si impérieuse réforme.

La plupart des erreurs et des fautes commises depuis quelques mois, et que nous ne pouvons pas nous empêcher de leur reprocher, auraient pu être évitées si les gouvernements et les états-majors des nations alliées avaient songé davantage à se concerter entre eux et s'ils avaient mieux réussi à combiner ensemble leur double action diplomatique et militaire. Pour ne nous arrêter qu'à un fait le plus récent de la guerre, n'est-il pas évident que, en présence du très grave problème que l'expédition de Salonique a posé devant les Alliés, ceux-ci ont singulièrement ajouté aux difficultés déjà si rudes de la nouvelle entreprise en négligeant de coordonner sérieusement leurs efforts d'action dès le premier instant ? Il faut absolument que de pareils faits ne puissent plus se renouveler.

Déjà la France et l'Angleterre se sont attachées à remédier à ce déplorable état de choses par des initiatives rapides et énergiques. Le voyage que le général Joffre a fait, il y a quelques jours, de l'autre côté de la Manche avait pour but, on le sait, d'assurer un accord immédiat entre les deux pays au sujet de leur participation commune à l'expédition de Salonique. Le voyage que lord Kitchener vient d'entreprendre et qui, après avoir permis au ministre anglais de s'arrêter à Paris, le dirige vers l'Orient, répond à des préoccupations du même ordre.

Mais il est certain que la meilleure mesure à prendre serait la création d'une sorte d'organisme central qui aurait pour rôle de coordonner non pas seulement les efforts de l'Angleterre et de la France, mais ceux de toutes les puissances alliées sans exception.

Souhaitons qu'elle soit mise à exécution sans retard !

CAMILLE FERDY.

Le nouvel Emprunt

LE PROJET DU GOUVERNEMENT

Paris, 11 Novembre.
M. Ribot, ministre des Finances, a déposé cet après-midi, à la Chambre, le projet de loi relatif à l'emprunt.
La rente nouvelle sera du type 5 %, comme les Bons et Obligations de la Défense nationale. Le taux d'émission, la date ou période de souscription et les autres conditions de l'emprunt seront fixés par décret. Les privilèges et immunités du 3 % sont étendus à la nouvelle rente 5 %, qui est déclarée exempte d'impôts. L'Etat renonce à exercer son droit de remboursement avant le 1^{er} janvier 1931.

Les dépôts des Caisses d'épargne pourront appliquer leurs dépôts à la libération de leurs souscriptions jusqu'à concurrence de la moitié de celle-ci. Les rentes 3 % pourront être employées à libérer les souscriptions jusqu'à concurrence d'un tiers. Ces rentes seront échangées à un taux qui sera fixé par décret.

L'exposé des motifs rappelle que l'émission des Bons et des Obligations de la Défense nationale a fourni la plus grande part des ressources dont nous avons eu besoin pour soutenir la guerre. Le moment est venu de consolider et de convertir une partie de ces Bons et de demander au pays de faire un nouvel effort pour permettre de continuer la

PROPOS DE GUERRE

La main de fer

Nous avons besoin d'un soldat au ministère de la Guerre. C'est là un point de vue qui, s'il était discuté en temps de paix, ne l'est plus en ce moment.
Dans sa circulaire-programme, le général Galliéni dit cette chose très juste qui résume admirablement l'esprit de l'heure présente : « Qui dit guerre, dit action et mouvement ». Or, jusqu'ici cet axiome n'était guère appliqué qu'aux opérations stratégiques. La machine administrative de la guerre était tout le contraire de l'action et du mouvement. Ces multiples rouages étaient étroitement reliés, mais on mettait un temps infini à la mettre en marche, et quand enfin elle consentait à se mouvoir, il était trop tard, on n'avait plus besoin d'elle.
En somme, dans sa circulaire, le général Galliéni ne fait ni plus ni moins que le procès de la papeterie administrative. « Il est indispensable, dit-il, de répondre à une centralisation excessive qui, de l'échelon inférieur montant jusqu'au ministre, absorbe, sans profit, les facultés des chefs successifs ; ceux-ci accumulent rapports, avis et transmissions... »

On devine dans ces paroles la rançune d'un homme d'action qui, au cours de sa carrière, a eu à souffrir de « carton vert » et de la « chemise à dossier ». Si après la conquête de Madagascar le ministre d'aujourd'hui avait chassé des manchettes de lustrine et instauré le régime du copie de lettres, nous serions encore à attendre les fruits de notre conquête.
Il est à regret que le général Galliéni a fait son apprentissage d'administrateur ; il avait affaire à des sauvages sur qui les « rapports », les « avis » et les « transmissions » n'eussent eu, je crois, qu'un effet assez médiocre. Son système, qui a réussi chez les Malgaches, réussira certainement chez les Français, mais non à nos armées.
Il y a des moments où la main de fer s'impose ; il n'y a qu'à la ganter de velours, et quand le velours est moelleux, personne ne cric — et tout va mieux.

ANDRÉ NEGIS

L'Agriculture et la Défense nationale

L'objectif d'un décret instituant, auprès du ministre de l'Agriculture, un Comité consultatif permanent chargé de l'examen des questions intéressant l'Agriculture et la Défense Nationale. Sont nommés membres de ce Comité :
MM. Jules Deville, sénateur, ancien ministre de l'Agriculture, rapporteur du budget de l'Agriculture au Sénat, président ; Gomot, sénateur, ancien ministre de l'Agriculture, président du groupe agricole de la Chambre des députés ; de Saint-Quentin, sénateur, président de la section agricole de l'Association de l'industrie et de l'agriculture française ; le président de la Commission d'agriculture de la Chambre des députés ; Marc Reville, député, ancien ministre, président de la Commission des douanes de la Chambre des députés ; M. Daric, député, ancien ministre de l'Agriculture, rapporteur du budget de l'Agriculture ; le ministre de l'Agriculture ; le ministre de la Guerre ; le ministre de la Défense Nationale ; le directeur général de la Commission des viandes frigorifiées ; Tisserand, directeur honoraire de l'Agriculture ; Ambroise Guérou, conseiller municipal et général de la Seine, président de la Commission de l'alimentation du département de la Seine ; Maurice Quentin, conseiller municipal et général de la Seine, rapporteur général de la Commission des viandes frigorifiées ; Puchet, président de la Société des agriculteurs de France ; Simonon Thiry, lieutenant-colonel d'artillerie territoriale du service d'état-major, affecté à la section des questions économiques au ministère de la Guerre ; Bourdault, directeur de l'enseignement et des services agricoles ; de Lapparent, inspecteur général honoraire de l'Agriculture ; le président de la Commission administrative de l'Office de la main-d'œuvre agricole ; U.-H. Ricard, ingénieur-ministre de l'Agriculture.

En Extrême-Orient

Le couronnement du Mikado

Tokio, 11 Novembre.
Les cérémonies du couronnement ont commencé hier, après l'accomplissement des premiers rites, la cérémonie principale a eu lieu au palais Shishinden à 8 heures du matin ; ni le corps diplomatique ni les envoyés étrangers n'étaient présents. Une nouvelle cérémonie d'un caractère plus public a eu lieu l'après-midi ; les représentants étrangers y ont occupé une position en vue ; la foule qui bordait les rues les a acclamés avec enthousiasme sur leur passage lorsqu'ils se rendirent au palais.
Dans le discours que selon l'usage il a adressé à la nation, l'empereur a parlé de l'unité et du patriotisme comme du plus haut hommage qu'on puisse rendre aux ancêtres et il a insisté longuement sur l'œuvre accomplie par son illustre père.
Le comte Okuma, présentant à l'empereur les félicitations de la nation, a exprimé à Sa Majesté le profond dévouement de tous ses sujets, mais il a poussé trois « benzais », il était exactement 3 heures et demie de l'après-midi, et comme il avait été convenu, ces « benzais » furent répétés à ce moment même par tous les Japonais d'un bout à l'autre de l'Empire.
Toutes ces scènes n'ont pas cessé d'être fort impressionnantes. Après la cérémonie de réception donnée à l'occasion du couronnement de l'empereur du Japon, a été attaqué par deux adversaires du régime monarchique qui ont été sur lui des coups de revolver. L'empereur a succombé à ses blessures ; son secrétaire particulier qui l'accompagnait a été blessé grièvement.

Le gouverneur militaire assassiné à Shanghai

L'amiral Tseng Ju Cheng, gouverneur militaire de Shanghai, qui se rendait en automobile au consulat du Japon pour y assister à une réception donnée à l'occasion du couronnement de l'empereur du Japon, a été attaqué par deux adversaires du régime monarchique qui ont été sur lui des coups de revolver. L'empereur a succombé à ses blessures ; son secrétaire particulier qui l'accompagnait a été blessé grièvement.

L'extrême abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain la suite de notre intéressant feuilleton LE DERNIER DES TROUBADOURS

467^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 11 Novembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Rien à ajouter au précédent communiqué.



Les effets du bombardement à Albert

Le Mouvement de la Population de la France en 1914

Le Journal Officiel publie aujourd'hui la statistique du mouvement de la population de la France en 1914, d'après les registres de l'état-civil.
Les chiffres enregistrés sont des chiffres provisoires.
Il était, en effet, impossible, en raison de l'état de guerre, de dresser cette année une statistique définitive.
Dix départements français sont encore actuellement, en totalité ou en partie, victimes de l'invasion. Ce sont : Aisne, Ardennes, Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme, Vosges. Pour ces dix départements, il a été décidé de ne pas donner d'indications sur le mouvement de leur population. En sorte que la statistique officielle ne porte cette année que sur 77 départements.
D'autre part, les noms des victimes glorieuses de la guerre ne sont bien souvent connus que longtemps après le combat où elles sont tombées ; leur décès ne peut être inscrit sur les registres de l'état-civil que tardivement. Il en résulte que la statistique de 1914, bien qu'elle comprenne les cinq premiers mois d'hostilités, ne peut donner, pour ce qui concerne les décès durant cette période, de renseignements absolument complets.

Sous ces réserves, voici les éléments démographiques résumés, pour l'année dernière, par les services du ministère du Travail, et relatifs à la 77^e population qui n'ont pas connu les douleurs de l'invasion.
1^o Le nombre des décès est provisoirement fixé à 647.549, en augmentation de 53.740 sur le chiffre de l'année précédente (593.809).
2^o Le nombre des naissances est fixé à 594.222, en diminution de 10.232 sur le chiffre de l'année 1913 (604.454).
3^o L'excédent des décès sur les naissances a été de 53.327. C'est dire que d'après ces chiffres provisoires, la population de la France a diminué l'an dernier de 53.327 unités. En 1913, il y avait eu un accroissement insignifiant de 15.645 unités.
4^o Le nombre des mariages a été de 169.011, en diminution de 78.742 sur le chiffre de l'année 1913 (247.753).
5^o Le nombre des divorces a été de 7.284, en diminution de 4.460 sur le chiffre de l'année 1913 (11.744).

DANS LA REGION

Voici, pour les départements de notre région, le tableau des mariages, divorces, naissances et décès enregistrés à l'état-civil :
Alpes (Basses). — 304 mariages, 24 divorces, 1.720 naissances, 2.024 décès.
Alpes (Hautes). — 123 mariages, 12 divorces, 2.176 naissances, 2.127 décès.
Alpes-Maritimes. — 1.724 mariages, 110 divorces, 7.112 naissances, 6.654 décès.
Ardèche. — 1.527 mariages, 23 divorces, 6.524 naissances, 6.516 décès.
Aude. — 1.332 mariages, 60 divorces, 4.036 naissances, 5.398 décès.
Bouches-du-Rhône. — 4.749 mariages, 623 divorces, 15.094 naissances, 15.646 décès.
Corse. — 1.265 mariages, 23 divorces, 5.901 naissances, 4.185 décès.
Drôme. — 1.191 mariages, 56 divorces, 4.550 naissances, 5.398 décès.
Gard. — 1.618 mariages, 70 divorces, 6.863 naissances, 8.222 décès.
Hérault. — 2.184 mariages, 102 divorces, 5.568 naissances, 10.173 décès.
Isère. — 2.376 mariages, 124 divorces, 8.641 naissances, 10.577 décès.
Lozère. — 1.636 mariages, 90 divorces, 5.613 naissances, 6.845 décès.
Vaucluse. — 973 mariages, 86 divorces, 3.856 naissances, 5.037 décès.

Les conséquences de la guerre sur le mouvement de la population

On se rendra mieux compte des conséquences qu'ont eu les cinq premiers mois de guerre sur le mouvement de la population française en comparant, non plus les chiffres relatifs à l'ensemble des années 1913 et 1914, mais ceux qui concernent le second semestre de ces deux années. Les hostilités ayant éclaté le 1^{er} août, l'influence de la guerre s'est tout entière exercée pendant le second semestre.
Si l'on considère la totalité du territoire français, à l'exception des sept départements : Aisne, Ardennes, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Nord, Pas-de-Calais et Somme, et aussi à l'exception des arrondissements de Reims et Sainte-Menehould (Marne), de Compiègne (Oise), de Saint-Dié (Vosges), les actes de l'état-civil donnent les renseignements suivants que voici :

1^o Pendant le second semestre de l'année

LA GUERRE

L'attaque allemande en Champagne ne serait qu'une diversion

C'est l'Orient qui reste l'objectif principal

Paris, 11 Novembre.
Le Conseil des ministres, réuni ce matin, sous la présidence de M. Painlevé, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 11 Novembre.

Les deux attaques allemandes contre nos positions de Tabora, bien que menées avec une extrême violence, paraissent singulièrement disproportionnées avec l'intense et longue préparation d'artillerie à laquelle avait procédé l'ennemi. On peut en déduire que la canonnade incessante et quasi générale des Boches sur toute l'étendue de nos lignes a pour effet de retenir sur le front occidental les contingents que le Kaiser redoute de voir distraire et diriger en Orient.

Il apparaît de plus en plus que l'initiative des mouvements de grande ampleur nous appartient. Ceux-ci exigent, malheureusement, une accumulation énorme de moyens et une préparation méthodique et forcément lente. Le public français en est certainement pénétré et il fait confiance à notre armée et à nos chefs.

Nos alliés russes viennent d'infliger un nouvel et très sensible échec à l'ennemi, entre le Pripiet et le Dniester, et plus au Sud, à Bondki. Le cercle de fer que le maréchal Hindenburg avait tracé autour de Riga et qui s'était étendu jusqu'à la grande ville russe devant, dans sa pensée, succomber, se dessine progressivement sous l'effet de la poussée russe de plus en plus forte.

En Serbie, il semble bien que les Austro-Boches et les Bulgares ont pu opérer leur jonction par la vallée de la Morava, mais les nouvelles les plus officielles continuent à présenter la situation des Serbes en retraite comme sans péril. L'héroïque armée du roi Pierre se retire en bon ordre, faisant front à chaque occasion guérisse, comme à l'entrée de la vallée de Kosovo, où elle vient de battre les Bulgares. Les Français menacent sérieusement Vélès ; leur front s'allonge et s'étend à mesure du débarquement des contingents. On peut prévoir que nous ne sommes pas éloignés du moment où l'interaction des alliés changera la face de la lutte sur ce théâtre.

Les Italiens, qui ont conquis, après une lutte extrêmement difficile, une position de premier ordre, ne peuvent pas assister indifférents à l'annonce de l'ennemi tradant l'Adriatique, par le Monténégro et l'Albanie, qui ruinerait les efforts actuels de son héroïque armée sur le Carso. Plus que jamais les événements lui dictent un autre plan en conformité avec celui des Anglais et des Français, et qui lui assurera un succès rapidement.

Le piraterie allemande, réduite à l'impossibilité dans l'Océan et les mers du Nord, vient de changer en Méditerranée le théâtre de ses crimes exploits. Ceux-ci ont provoqué en Angleterre un mouvement d'indignation et d'ardente sympathie qui ne tardera pas à se traduire en résultats énergiques.

MARIUS RICHARD

La marche sur Berlin

Elle pourrait commencer beaucoup plus tôt que beaucoup ne le pensent

Londres, 11 Novembre.

Le général sir Sam Hughes, le ministre de la guerre canadien, annonce qu'il prendra le commandement des Canadiens lorsque la grande offensive commencera sur le front occidental.
« Je veux être à la tête de mes enfants du Canada, dit-il, lors de la marche sur Berlin, qui pourrait commencer beaucoup plus tôt que beaucoup ne le pensent ».

M. Sazonoff à Londres

Londres, 11 Novembre.

Le correspondant du Morning Post à Pétersbourg a interviewé M. Sazonoff, qui lui a fait la déclaration suivante :
« Nous lutons contre une puissance qui menace de bouleverser tout le système de la civilisation développée par le monde chrétien. L'avenir de la culture européenne opposée à la culture allemande dépend de la défaite de cette puissance et des moyens pris pour empêcher qu'elle ne se développe de nouveau.
Il faut que nous fondions la politique de ce siècle sur une alliance anglo-franco-russe. D'autres nations entrèrent probablement dans notre alliance, mais à nous trois nous en devons former le noyau. Nous devons dire à l'Allemagne : Voici vos frontières, vos limites, travaillez à l'intérieur de ces frontières comme vous l'entendez, mais vous ne sortirez plus dans le reste du monde ».

LA GUERRE AÉRIENNE

Les aviateurs français bombardent la Belgique occupée

Amsterdam, 11 Novembre.

Le Telegraaf, d'Amsterdam, reçoit de son correspondant particulier le télégramme suivant :
Au cours de la journée de lundi, un aviateur français a fait un raid de reconnaissance en Belgique occupée. Il apparut à une très grande hauteur au-dessus des villes de Malines et de Louvain, et lança des bombes sur un dépôt allemand de munitions établi

à proximité de Landen et sur la gare de cette ville.

L'appareil fut violemment canonné par les Allemands, mais sans résultat. Les avions français ont accompli plusieurs travaux de défense allemands établis à la frontière franco-belge ont été éliminés abondamment et avec un résultat très heureux de bon sens. Dans cette région on a aperçu trois avions alliés.

LA GUERRE EN ORIENT

L'Attaque contre la Serbie

Communiqué officiel serbe

Paris, 11 Novembre.

La légation de Serbie nous fait tenir le communiqué suivant en date du 8 novembre :
L'ennemi a réussi à franchir la Morava du Nord, près de Kraljevo, et la Morava du Sud, dans la direction de Djumir et de Loskovatz.
Les attaques ennemies, dans la direction de Gordalitz, ont été repoussées.
Les combats sont engagés en notre faveur sur la rive droite de la Kriva-Paka (Leskovitz-Riviera) et sur la rive gauche de la Morava-Bitatchka, à l'est de Gnilane.
Les attaques, dans la direction des gorges de Katchanik, sont repoussées.

Les Serbes veulent livrer une grande bataille

Berne, 11 Novembre.

Les Serbes semblent vouloir offrir une grande bataille à leurs ennemis au lieu même où se livra la bataille historique dite du Champ-des-Merles. Sans doute, ils cherchent de ce côté à opérer leur liaison avec les troupes anglo-françaises contre lesquelles les Bulgares luttent depuis trois jours devant Stroumitza.

Le général Putnik reste à la tête de l'armée

Londres, 11 Novembre.

Il est inexact que le généralissime Putnik ait résigné ses fonctions.

Le roi Pierre passe en revue une division à Jagodina

Genève, 11 Novembre.

Un télégramme du quartier général de la France sur le front serbe à la Gazette de Voss dit que le roi Pierre était, le 11 novembre, encore à Jagodina, où il a passé en revue une division à Schumadia. Le 5 novembre, le roi était à Kroujevatz et, de là, il s'est rendu au Sud-Ouest, à Kurshumlija.

Les Serbes se retirent lentement

Paris, 11 Novembre.

Un de nos confrères reçoit, le 9, de Salonique :

« Il est très difficile de recueillir des informations sur le sujet de la Vieille-Serbie : les Serbes se retirent lentement sur la voie ferrée, entre Mitrovitza et Prichina, espèrent rejoindre les forces du général Bionvitch à Katchanik et garder ainsi une retraite ouverte sur le Monténégro ».

Une action est prochaine

Salonique, 11 Novembre.

Au cours des dernières vingt-quatre heures, le calme a été presque absolu sur le front français, en raison du brouillard. Cependant, une certaine activité, annonciatrice d'une action prochaine, se manifeste devant le front de la Cerna, où les Bulgares, reculant de Babouna, sont concentrés.

Une patrouille de cavalerie française

Londres, 11 Novembre.

On mande de Salonique au Daily Telegraph, le 9 novembre :
« Vélès n'a pas été occupé par les troupes françaises, ainsi que le bruit en a couru hier. Une patrouille de cavalerie française, qui a pénétré dans les lignes ennemies, est apparue devant la ville. C'est ce qui a permis au préfet de Guevgueli et à l'induit à télégraphier que la ville de Vélès avait été occupée. De nouveaux renforts anglo-français ont été envoyés. De nouvelles troupes ont été débarquées à Salonique hier soir ».

Jusqu'à la victoire !

Paris, 11 Novembre.

La légation de Serbie nous communique la note suivante :
« A propos des différents bruits mis en circulation par la presse de nos ennemis, la légation serbe est autorisée à déclarer :
1^o Malgré son état de santé depuis longtemps précaire, le généralissime Putnik n'a pas pensé un seul moment à abandonner son poste. Il continue à diriger les opérations de l'armée serbe et nous espérons qu'il la fera jusqu'à la victoire définitive ;
2^o Les pièces d'artillerie prises par les Allemands à Kraljevo ne sont pas, au point de vue militaire, aussi importantes. Leur perte n'affaiblit aucunement l'armée serbe ».

Depôt n'est pas repos

Pas toujours du moins, comme en témoigne le fragment de lettre suivant :
... Evidemment, ce n'est pas la tranchée avec l'eau ou la boue jusqu'au genou ; mais c'est toujours le service en temps de guerre...

CHATELET-THEATRE. - Ce soir, réclame Demain soir, dimanche et lundi, La Clotilde de Genès. La location est ouverte.

PALAIS-DE-CHRISTAL. - La nouvelle et quatrième série du film fantastique Le Trois de Cahir commença aujourd'hui, elle sera donnée aux deux séances, matinée et soirée.

VARIETES-CASINO-CINEMA. - Aujourd'hui, en matinée et en soirée, l'opérette-vaudeville, interprétée par Mme de Pompadour, l'excellente chanteuse de l'Opéra-Comique...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

GYMNASIE. - Ce soir, à 8 heures 15, demain soir à 8 heures, en matinée et en soirée, La Reine de la pièce culminante de l'œuvre de M. Henry Bernstein...

ELORADO-CINEMA. - Aujourd'hui, La Petite Marchande de Fleurs, scène de la vie moderne en 3 parties, avec la petite Froument...

ARTISTICO-CINEMA. - Changement complet de programme : La Bohème, cinématographique d'après Henri Murger, avec adaptation musicale spéciale...

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devis gratuits.
PRIX UNIQUE 45 fr.
A l'Atelier Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE)

Bourse de Paris du 11 Novembre
3 % Français, 65 55 - 3 % Amortissable, 75 - 3 1/2 % Amortissable, libéré, 90 20 - Argentine, 112 50 - Danubienne, 2 25 - Colonie, 80 - Grosny ordi., 1 50 - Monaco, cinquante, 400 - Obligation, 300 - Casino de Nice, 200 - Chèque sur Londres (cours extrêmes), 27 81 et 27 94.

Bourse de Marseille du 11 Novembre
3 % Nominatif, 65 10; coupures, 65 10 - 3 % au Porteur, toutes coupures (5-20-50-100), 65 10; c. 100, 65; c. 500, 65; 1000, 65 - Obligation Lyonnaises 3 % 1899, 338 - Ruse Consolidée 4 % (lire et 26 séries), c. 20, 78 75; c. 50, 80 50; 4 1/2 % 1899, 75 - Crédit Lyonnais, 655 - Panama, obligations et bons à lots, 95 50 - Canal Maritime de Suez, 2 990 - Ville de Marseille 1890 3 1/2 %, 40 - Râteleries de sucre de Saint-Louis, 1 200 - Vermorel C.A. et Cie, 50 - Compagnie Française de l'Afrique Occidentale, 1 115 - Société des Chaux et Ciments Romains Boyer, 85 - Fournier L. PAIX et Cie, 410 - Société Française des Oxygènes, 400 - Compagnie Massalaise de Madagascar, 700 - Petit-Marseillais, 350 - Compagnie des Salins du Midi, act. de jouiss., 1 570 - Ville de Paris 1871 3 %, 202; 1899 2 1/2 %, 37; quarts, 60; 1883 2 %, 312; quarts, 78; 1890 2 %, 355; 1904 2 1/2 %, cinquantes, 60; 1910 3 %, 395; 1912 3 %, lib. prov., 317 - Communales 1879 2 1/2 %, 487; 1899 2 1/2 %, 338; 1899 2 1/2 %, 311; 1903 3 %, 378; 1912 3 %, lib. 302 - Communales 1879 3 %, 458; 1885 2 1/2 %, 338; 1895

VERITABLE TISANE DES TREIZE PAQUETS
CONTRE TOUS LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION
Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90
Maison ELAIZE PERE, 4 a, r. Méolan
Le second magasin (par la rue de Rome)
Ne pas se tromper
REFUSER LES IMITATIONS

ETAT-CIVIL
NAISSANCES du 11 Novembre. - Noël Paullet, rue Jean-Marie, 3. - Auguste Hida, boulevard Longchamp, 137. - Lulu Maricotte, boulevard Farad, 15. - Lagrange Eugène, rue Berthe, 52. - Rodhe Joséphine, avenue Nord-Petit-Lycée, 5. - Mariano Carment, rue Brocher, 56. - Sollet Denise, La Bourdonnais, avenue Nord-Petit-Lycée, 141. - Salin - Bastou Louise, rue Guilhaum, 4.
Total : 15 naissances, dont 6 illégitimes.

Gde Pharmacie Commerciale ISPA
Pharmacie la plus ancienne du quartier, 35 ans d'existence. - Maison de confiance ne trompant pas le public en substituant au remède demandé une imitation sans effet et parfois dangereuse. La qualité, la fraîcheur et la copieuse exécution des ordonnances le désignent au premier rang des maisons sérieuses VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT MARSEILLE.
Le Litre..... 3 fr.
Le demi-Litre.. 1.60 (Huile Foie de Morue blonde garantie pure)

AVIS AUX MERES DE FAMILLE
La FÉCULE GIDET Lacto-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre 0 fr. 60 la boîte de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25.
Cette faveur, due à la générosité d'une personne protectrice de l'enfance, pour parer aux difficultés des circonstances pénibles que nous traversons, cessera avec les hostilités.
Dépôt : Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30 - Marseille et dans toutes les Pharmacies, Drogueries et Maisons d'Alimentation

ASTHME
Le Poudre et les Capsules de l'abbé Leroy arrêtent instantanément les plus violents accès d'asthme, d'oppression ou d'étonnement, toux rebelle. Leur usage journalier procure une guérison certaine. La boîte expédiée franco contre mandat adressé à l'administrateur, 94 Rue de la République, 94, à Marseille.

DEUX JEUNES BELGES
demandant pension, prix modérés, dans famille bourgeoise. Adresser offres Ligue des Intérêts Belges, 29, rue Cannebière

Pour vous PRÉSERVER comme Pour vous GUÉRIR
Rhumes, Maux de Gorge, Laryngites, Bronchites, Grippe, Influenza, Asthme, Emphysème, etc.
Faites un usage habituel des PASTILLES VALDA
A la maison, au collège, au bureau, à l'atelier, partout, ayez toujours sous la main UNE BOÎTE DE PASTILLES VALDA
Procurez-vous en de suite, mais refusez impitoyablement les pastilles qui vous seraient proposées au détail pour quelques sous; ce sont toujours des imitations; vous ne serez certains d'avoir LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA que si vous les achetez en BOÎTES de 1.25 portant le nom VALDA
Désinfection des Appartements
LA PHOCEENNE, rue de la Palud, 23-25

2° AVIS
En date du 23 octobre 1915, M. Marie Bergen a vendu son bar-restaurant, 44, rue Eugène-Vigier, Beaucaire (Gard) à pers. désireuses. Copies dans les dix jours chez M. Jouve, agence du Comtat, rue Chevaliers, Avignon.

SAGE-FEMME
Mme ARNAUD, 26, all. Capucines
Prend pens. Consult. t. j. jours. Dis.
chènes et pins immergé diète. Se renseigner ou écrire Gausson, rue Saint-Jacques, 67, Marseille.

Mme YRAM
donne bons conseils, en t. 32 ans succès, tr. sérieux et honor. Pas confondre, rue d'Aubagne, 26, au 1°
DAME
sérieuse désirerait gar. un enfant, une personne âgée ou à surveiller. Ecrire à M. Prin, ingénieur, rue Puvis-de-Chavannes, 12.

ON DEMANDE
garçon de magasin, connaissant le nettoyage à fond. Inutile se présenter sans références. Maison Thiery et Sigrand, Marseille.

A LOUER
local pour remise, garage, entrepôt, etc. 30 fr. par mois, r. Dragon, 41.

MUSICIENS !
N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. MAUZIERES, place de la Bourse 11, à l'entresol (nouvelle adresse). - Prix très réduits.

CARTES POST.
actualité, 1° de 10 cent. Echantill. 0.35 Bernier 47 r. Lancry Paris

PERDU
chien de chasse, manteau noir, pattes fauves, ayant patte de derrière amputée à la suite blessure de schtrouff, boulevard Périer ou Prado, par militaire permissionnaire. Le rapporter contre rec. boul. Périer, 20, 1°.

POUR LA FEMME
Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de couches, guérira sûrement sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY
uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle la guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY ne peut jamais être nuisible, et toute femme qui souffre d'un mauvais état de circulation du sang, soit Varices, Phlébites, Hémorroïdes, soit de l'estomac ou des Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, soit maux de la tête, doit employer la JOUVENCE de l'Abbé SOURY
en toute confiance, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérées.
Le flacon, 3 fr. 50 dans toutes Pharmacies; 4 fr. 10 franco par 3 flacons (contre mandat 10 fr. 50 adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER à Rouen.
(Notices contenant renseignements gratuits)

L'HUILE DE FOIE DE MORUE
VIROGENOL
Annunces Economiques "Classées"

DEMANDES D'EMPLOIS
La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes
CHAUFFEUR mécanicien non mobilisable. Italien, marié, excellentes références. Grèce, Salonar, Auto-Palace, grand chemin de Toulon, 23.
JEUNE HOMME, 16 ans, instruit, demandant place pour apprendre douane. Sabaton, rue Saint-Sébastien, 25.
DAME comptable désire emploi dans maison de commerce ou tenir des comptabilités. S'adr. rue Sébastien, 51, au 1°.

APPRENTIE couturière est demandée chez Mme Girard, 27, rue Chevalier-Roze, au 4°.
APPRENTI ou demi-ouvrier tourneur sur métaux est demandé chez Makarida, opticien, 12, rue Saint-Ferréol.
BONS OUVRIERS charpentiers pour le bâtiment demandés, Lefebvre, entrepreneur à Port-de-Bouc.
OUVRIER condonnier demandé pour tout faire ou magasin, 64, rue des Bons-Enfants.
COIFFEUR. On demande un apprenti dégrossi, nourri, logé et appointé, chez Guirand, chemin de Mazargues, 14, Prado.

ON DEMANDE des ouvriers pour travail fort, coudre main, monteurs et finisseurs, Gatti, 43, rue d'Aix.
BOURSE DU TRAVAIL. - On demande : 1° Un photographe et jeune garçon de 14 à 15 ans sachant monter la bicyclette; demi-ouvrier typographe; 2° Jeune garçon de 14 à 15 ans, débutant, ouvrier charbon, ou ouvrier forgeron charbon; 3° Cordonnier pour le cuir; 4° Apprenti serrurier dégrossi; 5° Apprenti typographe; 6° Apprenti bijoutier, présenté par ses parents; 7° Cuisinier lyonnais; 8° Ouvriers seliers; 9° Ouvriers charcutiers; se présenter à 3 heures au bureau n° 3, Bourse du Travail; demi-ouvrière lingerie; 10° Ouvrières brodeuses; 11° Ouvrière et apprentie coiffeuse; 12° Concierge pour maison ouvrière; 13° Ouvrière et apprentie repasseuse; 14° Apprentie dégrossie et apprentie selières; 15° Ouvrière tailleur; 16° Ouvrière chemisière. - S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.
LEÇONS
LEÇONS de coupe pour dames, par Duc de Vaison, professeur, 9, rue Périer.
DEUX JEUNES GENS désirent connaître par ses parents; cuisinier lyonnais; ouvriers seliers; ouvriers charcutiers; se présenter à 3 heures au bureau n° 3, Bourse du Travail; demi-ouvrière lingerie; 10° Ouvrières brodeuses; 11° Ouvrière et apprentie coiffeuse; 12° Concierge pour maison ouvrière; 13° Ouvrière et apprentie repasseuse; 14° Apprentie dégrossie et apprentie selières; 15° Ouvrière tailleur; 16° Ouvrière chemisière. - S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

PERDUS ET TROUVES
PERDU trousseau 4 clés, canne noire bout argent. Rap. contre rec., 23, rue Saint-Lambert.
PERDU lyonnais or, s. de famille. Rapp. contre rec., rue des Convolescents, 1, au 3°.
PERDU 2 novembre, chien polier noir, ventre et pattes jaunes, collier médaillé, rap. contre rec. rue Sainte-Sophie, 20.
MARIAGES
DAME sans enfant, 54 ans, distinguée, de famille hon. de l'Est, épouserait Monsieur âgé, bien, Français ou allié, habit. camp, ou montagne très confort, aimant vie calme, santé délicate. Ecrire Eries, Petit-Provençal, Toulon.
AVIS DIVERS
ADOPTION
ON ADOPTERAIT petite orpheline, 2 à 3 ans. Ecr. Delys, bur. du journal.
ALIMENTATION
Régimes, franco gare, contre mandat-poste 3 fr. 75. S'adr. Parqueurs Réunis, Taus-saltes-Bains (Gironde).
AVENIR DEVOILE
Mme MANOSKA, réussite cert. La consulter, M. 377, boulevard National, au 1°.
Mme MARIA consulte depuis 1 fr., repois tous les jours et dimanche, maison honorable, rue Neuve, 8, au 3°.
M. ANGEVIN. Rens. s. tout, honn. et précis. M. 1, j. et dim., de 9 h. à 7 h. S. 1 fr. de dim., 2 fr. mes, 1, rue de la Lot (boul. Baille).

GERANCE
MÉNAGE sans enfant demande gerance, peut faire pâtisseries. Ecrire François, 266, grand chemin de Toulon.
PERMUTATIONS
MOBILISE, usine d'origine obus à Lyon, travail facile, demande à permuter avec mobilisé à Marseille ou environs, aux mêmes conditions, travail, salaires. S'adresser Lyon-gare, rue de la Pyramide, 31, Vaise, Lyon.
REPRESENTATIONS
REPRESENTANTS demandés pour place et M. J. France, introduisant dans saleries et douilleries. Ecrire Albert Long, poste restante, Colbert, Marseille.
SAGE-FEMME
SAGE-FEMME, herboriste de 1re classe, traitement efficace pour retard, Mr. Réjard, rue de Rome, 93, 1°. Consultations tous les jours et le dimanche, de 9 heures à 6 heures. Correspondance, Discretion.
SUCCESIONS
M. ADELE MOURRE, veuve Gautier, native de l'Isle-sur-Sorgue, est priée de faire connaître son adresse à M. Contelan à L'Isle, pour une succession à recueillir.
DIVERS
STENO en 3 mois, p. corresp., par sténo parlementaire révis. Méth. nouv., extrêm. simple, tr. rapide, lecture r. facile. Prépar. aux exam. rapidement. Dem. adr. au correspondant du Petit-Provençal, à Chevâ-Bianco (Vaucluse).
SCIENCE de chène et autres, préparés pour S. Lind, tous calibres, Rampal, boulevard Bompard, 48.
MACHINES à coudre, réparations de tous systèmes. Spécialité en achetez ses vieilles machines, Chaffron, place des Grands-Carmes, 5.
PETITE CORRESPONDANCE
GRAM-PONNETTE. - Merci du cadeau si agréable d'aujourd'hui offert M. A. arrivera aujourd'hui vendredi, heure habituelle pour vous demander conseils, Carettes tendres.
N° 86. - A cause départ l'écrier poste restante Saint-Ferréol, Marseille.
A. Z. 29. - La poste restante délivre adresse complète. Donne-m'en une p. lettre

CONCERNANT
CONCERNANT bagagiste, payé, au courant travail hôtel, demande, sérieuses références exigées, S'adresser de 11 h. à midi, Touring-Hôtel, cours Belzunce, 28 a.
CONSULTATIONS JURIDIQUES
POUR être fixé comme propriétaire ou locataire, faire pour louer ou congé, consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4.
ANIMAUX
2 SUPERES JUMENTS, 4 ans, très sages, s'attellent seuls et à deux, taille 1 m. 55, cheval de trait, bon petit andalou, une attelé ou non, à vendre, Carvin, 26, av. Capellelle.
JUMENT à vendre, très sage, taille 1 m. 65, hors d'âge, rue Chercheff, 68, M. Fréze.